

Plus les gouvernements affirment leurs intentions pacifiques et plus graves et menaçants sont les dangers de guerre. C'est leur métier de mentir.

Le libertaire

Administration : HENRI DELECOURT
Chèque postal : Delecourt 691-12
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10°)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction : J. CHAZOFF
9, rue Louis-Blanc, Paris (10°)

ABONNEMENTS

FRANCE	ETRANGER
Un an... 12 fr.	Un an... 18 fr.
Six mois... 6 fr.	Six mois... 9 fr.
Trois mois... 3 fr.	Trois mois... 5 fr.
Chèque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Notre ennemi, c'est notre maître et aussi celui qui veut le devenir

A la thèse qui soutient que, tant que nous ne sommes pas parvenus au but : l'Anarchie, nous en restons à une distance constamment et rigoureusement la même, j'ai opposé, dans mon précédent article, la thèse du progrès : lent, trop lent, hélas ! infiniment trop lent à notre gré, mais néanmoins indéfectible et qui nous achemine insensiblement vers le but à atteindre.

A la théorie du piétinement sur place, du stationnement, de l'immobilité, j'ai opposé celle du mouvement en arrière ou en avant, je dirai même : tantôt en avant et tantôt en arrière, mais, dans l'ensemble et en fin de compte, en avant.

Et je pense avoir très clairement établi l'erreur de ceux qui nient ce mouvement.

Il me reste à démontrer, comme je m'y suis engagé, que leur thèse n'est pas seulement fautive, mais qu'elle est encore déprimante et grosse de dangers.

II. — THEORIE DEPRIMANTE

Si je pensais que, malgré les trésors d'initiative, d'intelligence et d'énergie que les anarchistes ont dépensés et dépensent sans compter, dans le but de propager les convictions qui les animent, il n'ont jusqu'à ce jour obtenu aucun résultat et qu'il est, par conséquent, juste de confesser que leurs théories sont aussi peu en progrès aujourd'hui qu'elles l'étaient hier et qu'elles ne le seront pas plus dans l'avenir qu'elles ne le sont dans le présent, j'en conclusais que, tout effort de propagande et d'action étant vain, c'est perdre son temps que de s'y consacrer.

Je serais inévitablement conduit à estimer que le principe d'autorité et les désastreuses conséquences qui en découlent sont une sorte de fatalité qui enchaîne les destinées humaines ; fatalité douloureuse, cruelle, désespérante, mais inexorable, contre laquelle il serait déraisonnable d'engager ou de poursuivre le combat.

Si j'avais la certitude que tout, absolument tout reste à faire, présentement comme il y a des siècles, et que rien n'est fait, puisque tout n'est pas fait, je me désintéresserais de toute action puisant son inspiration et son mobile dans l'idée anarchiste.

S'il m'était interdit de prévoir une échec — si lointaine qu'elle fût — à l'écroulement du monde autoritaire, je cesserais de travailler à cet écroulement, puisque je le considérerais comme impossible. Et j'unirais ma voix à celle des indolents bourgeois qui disent : « Ça va toujours être ce sera toujours. Il y a toujours eu des riches et des pauvres, il y en aura toujours. Il y a toujours eu des commandants et des obéissants, toujours il y en aura. »

Car, si séduisante que soit la chimère, si magnifique que soit l'utopie, si splendide que soit le rêve, j'ai besoin de croire, mieux : de savoir qu'un jour viendra où ce rêve deviendra une réalité ; et, professeur d'opinion que nous ne nous rapprochons pas de ce jour, c'est déclarer que le temps n'y fera rien, puisque, maintenue à même distance, la chimère ne prendra pas plus, dans l'avenir que dans le passé et le présent, visage d'être réel et positif.

Je suis prêt à propager ma foi, avec passion, mon idéal, même quand je n'ai pas la certitude, même quand je n'ai pas l'espoir de le voir, si vieux que je devienne, se réaliser : pour que j'aie conscience de ne pas travailler en pure perte et que je sente l'utilité de mon effort. Il suffit mais il est indispensable que j'aie confiance en la fécondité de cet effort. Mais il me serait tout à fait impossible de servir une cause dont j'aurais l'imbrétable conviction qu'elle ne sera pas plus près de triompher demain qu'aujourd'hui et à laquelle mon effort n'apporterait aucune contribution efficace.

C'est pourtant à cette conviction désespérante qu'aboutit logiquement et nécessairement la négation du progrès.

A-t-on pensé à la désillusion qu'on jette, contre cette négation erronée, dans le cœur des jeunes ? S'est-on rendu compte de la dépression dont on accable la volonté et la ferveur de tous les compagnons, en leur enseignant que le progrès, en leurs termes : l'acheminement vers un milieu social basé sur la liberté est un mensonge et en sera toujours un ? A-t-on compris jusqu'à quel point une thèse aussi décourageante est mortelle à toute énergie agissante ?

Est-il vrai que vous ayez pensé, parlé, écrit, agi en vain, ô vous tous qui nous avez précédés dans la lice ? Vous, qui avez mérité le mépris et bravé les injustices de vos contemporains ? Vous qui, anarchistes ou non, avez versé votre sang pour la cause de la Liberté ? Vous dont nous avons fièrement accueilli les propos subversifs et glorifiés les gestes de révolte ?

Est-il vrai que vos continuateurs en soient au point où vous en étiez vous-mêmes et que ceux qui, à leur tour, nous continueront soient condamnés à attendre — tel le croyant qui s'écroule le miracle — que, tout d'un coup, le vieux monde d'iniquité et de misère s'effondre, sans que, de bataille en ba-

taille, de petits succès en petits succès, nous ayons, à pas plus ou moins lents, diminué la distance qui nous sépare du but que visaient vos efforts et que poursuivent les nôtres ?

Si c'est vrai, vous avez été des insensés, vous agitant dans le vide et consommant pour rien le sacrifice de votre liberté, de votre savoir, de votre vaillance, de votre vie tout entière.

Si c'est vrai, nous ne vous suivrons plus dans la voie d'une telle démente et, désormais, nous appliquerons nos forces et notre activité à des besognes plus positives.

Si c'est vrai, adieu, Anarchie ! Nous avons cru en toi et nous l'avons aimée. Nous ne croyons plus en toi et nous portons nos tendresses ailleurs...

III. — THEORIE GROSSE DE DANGERS

La Fontaine — peut-on dire « l'anarchiste » — La Fontaine ? — à exprimé cette vérité profonde : « Notre ennemi, c'est notre Maître. » J'approuve : c'est le fonds même de notre doctrine.

Au temps où, avec le fabuliste, on pouvait penser que, en abattant le Maître, on abattait la Domination et sa conséquence : la servitude, cette formule pouvait suffire.

Elle est devenue insuffisante et je la complète ainsi :

« Notre ennemi, c'est notre Maître... »

« et, aussi celui qui veut le devenir. »

Certes, le Parti qui, au moment même où j'écris ces lignes exerce le Pouvoir est mon ennemi, Anarchiste, je le combats avec acharnement : il est mon Maître, et il est, donc, mon ennemi. C'est vrai, c'est indubitable.

Les anarchistes sont-ils les seuls qui combattent le Parti au Pouvoir ? Certainement non.

Il sont les seuls qui combattent en lui le principe même d'autorité, n'ambitionnant point de se substituer, dans l'exercice du Pouvoir, à ceux qu'ils en veulent chasser.

Mais, à sa droite et à sa gauche, le Gouvernement en fonction a des ennemis qui l'attaquent violemment et tentent de provoquer sa chute.

Que veulent ces adversaires du Gouvernement actuel ? Ils veulent le déposer du Pouvoir.

Dans quel but ? Pour s'emparer eux-mêmes du Gouvernement et y installer leur Parti.

Le Parti de droite que représente-t-il ? — La restauration monarchiste.

Et le Parti de gauche ? — La dictature du Parti Communiste.

Si les royalistes l'emportent, les anarchistes tireront-ils quelque avantage de cette victoire ? Pourront-ils, grâce à une autorité moins despotique, à un régime plus libéral, à une répression moins sévère, à un mécanisme gouvernemental plus souple, fortifier plus aisément, leurs groupements et améliorer leurs moyens de propagande : journaux, conférences, agitations ? — Non, tout au contraire, ils seront plus traqués, plus persécutés, plus bridés, qu'ils ne le sont aujourd'hui.

Et si les communistes culbutent le Gouvernement actuel et lui succèdent, les anarchistes respireront-ils plus librement ? Leur propagande sera-t-elle moins étroitement combattue par le nouveau Pouvoir ? Pourront-ils plus facilement se grouper, s'organiser, agir ? — Non. Tout au contraire, leur voix sera plus que jamais étouffée ; leurs journaux seront supprimés, leurs réunions seront interdites et les militants seront pourchassés, jetés en prison, condamnés à l'exil, sauvagement persécutés.

De ce qui précède — et j'imagine qu'un anarchiste n'en peut contester l'exactitude — il résulte :

1° Que, en thèse générale, on doit compléter l'aphorisme classique de La Fontaine : « Notre ennemi, c'est notre maître », par ces mots : « ... et, aussi, celui qui veut le devenir. »

2° Que, en l'espèce, je veux dire : actuellement et en France, si les royalistes ou les communistes réussissent à s'installer au Gouvernement et à y implanter un Etat monarchique ou communiste, non seulement la Liberté (notre idéal), n'y gagnerait rien, mais encore nos possibilités de propagande s'en trouveraient sensiblement diminuées, ainsi que notre action spécifique immédiate ;

3° Que si, présentement, comme toujours le Parti au Pouvoir est notre ennemi, puisqu'il est notre Maître, les Partis de droite et de gauche, dans l'état actuel des choses, le sont eux-mêmes autant — et peut-être plus encore — parce qu'ils n'ont d'autre volonté que celle de mettre la main sur toutes les institutions d'Etat, afin de les faire servir à la réalisation de leur programme de dictature royaliste ou communiste faisant suite à la dictature républicaine du Cartel des Gauches.

On sait maintenant, combien peu justifiée et grosse de périls est cette attitude qui consiste à offrir ou à accorder, notre concours, même momen-

tané, même en vue d'une action précise et limitée, à des individus ou à un Parti qui ne combattent le Maître actuel que pour lui succéder.

De deux choses l'une :

Si l'on admet que tous les Gouvernements s'équivalent, on admet, du même coup que celui d'aujourd'hui ne vaut pas mieux, mais ne vaut pas moins que celui d'hier ou celui de demain ; dans ce cas, il importe de ne prendre contact ni avec les individus ni avec les Partis qui veulent nous imposer une dictature royaliste ou même une dictature communiste, puisque celle-ci comme celle-là, ne doivent être, pour les anarchistes, ni pire ni moins mauvaise que la dictature du Cartel des Gauches.

Si l'on admet, au contraire, que, encore que tous les Gouvernements soient détestables et tous à combattre, il convient d'établir entre les uns et les autres des différences de degré, il faut se garder de toute alliance avec un parti quelconque de Gouvernement et repousser avec une rigidité toute spéciale, tout contact, même éphémère, avec les individus ou les Partis qui incarnent une législation plus draconienne, une répression plus rigoureuse, une autorité renforcée.

Pour en finir avec cette discussion à laquelle j'ai consacré d'assez longs développements parce qu'elle touche à des problèmes importants, je dirai que je m'autorise à considérer comme peu sérieuse la thèse que j'ai combattue, puisque ceux-là mêmes qui la préconisent se mettent tout de suite en contradiction avec elle, en signalant le Fascisme comme une menace particulièrement redoutable et qu'il faut à tout prix conjurer hic et nunc.

Car enfin, si tous les régimes de contrainte s'équivalent, pourquoi dénoncer comme un régime pire que les autres, le régime fasciste ? Et si pour abattre le Maître de l'heure, le Cartel des Gauches « on est prêt à s'allier avec n'importe qui, fut-il la plus immonde crapule », ne serait-il pas plus logique de s'allier au Fascisme que de prêcher contre lui la croisade révolutionnaire ?

Revenons à une vision plus exacte de la situation, à une appréciation plus saine des hommes et des Partis.

Ne nous laissons pas aller à un verbalisme qui n'a l'anarchiste que l'apparence. Ne nous exposons pas à nous emprisonner nous-mêmes dans une conception erronée qui, de glissement en glissement ferait de nous les associés des autoritaires les plus farouches.

Restons nous-mêmes.

Par ces temps de confusionnisme, c'est plus que jamais nécessaire. Comfations sans défaillance les Maîtres, tous les Maîtres : ceux qui nous oppriment aujourd'hui et ceux qui voudraient pouvoir nous opprimer demain.

Notre ennemi, c'est notre Maître... et, aussi, celui qui veut le devenir.

Sébastien FAURE.

Appel angoissant !...

A la demande des séparatistes catalans et de leur leader M. Macia, nous dénonçons au milieu civilisé et aux esprits libérés de France les barbares tortures que l'infulte aux emprisonnés de la forteresse de Montjuich, à une vingtaine de jeunes gens enfermés sous l'accusation d'avoir participé au complot contre Alphonse XIII, récemment découvert à Barcelone. Ces tortures repoussent les temps horribles de l'inquisition espagnole.

Ces jeunes séparatistes catalans, appartenant à des familles très respectables de Barcelone, ont été soumis à de barbares tortures jusqu'à évanouissement. On leur serre des menottes aux poings et des cercles en fer sur la tête jusqu'à leur faire jaillir le sang ; on leur cloue des épines de bois dans la chair des ongles ; on les fait marcher, pieds nus sur de l'alcool en flammes, et le tout pour leur arracher des aveux concernant l'organisation séparatiste ou leur faire déclarer par eux-mêmes coupables de la tentative républicaine contre le roi d'Espagne.

Les détenus se sont refusés à faire une déclaration en langue espagnole et ne répondent qu'en catalan pour récuser la présence du portrait d'Alphonse XIII, président sur le siège du juge militaire qui insulte leur répétition interrogatoire. Alors on leur torture à nouveau, n'obtenant pas cependant de briser le moral des victimes qui, dans la prison, malgré les menaces, chantent avec la foi des martyrs, la *Marsellaise catalane* et *Les Segadors*, l'hymne national catalan.

Deux de ces séparatistes catalans ont été déjà relâchés, et ils ont leur corps tout couvert de brûlures et de plaies saignantes qui démontrent de quelle façon ils ont été battus et torturés.

C'est donc dans l'angoisse de ce brutal attentat à la justice que nous faisons appel au monde civilisé pour la délivrance de cette poignée de martyrs de la Catalogne qui n'ont commis d'autre péché que d'être nés en Catalogne, et des Catalans conscients de leur personnalité raciale qui, pour raisons de tradition, de droit et de volonté, prétendent se séparer politiquement, économiquement et culturellement de l'Espagne impériale, aujourd'hui encore sous l'épée brutale de plusieurs forcenés inquiètes déguisées en militaires.

N.D.L.R. — Nous n'avons rien de commun avec le mouvement catalaniste, estimant que les questions de patriotisme, l'émancipation des peuples, mais les faits démontrent une telle indignation que nous joignons notre protestation à la leur et demandons à tous nos amis de stigmatiser l'odieuse répression dictatorial espagnole.

Abonnements de Propagande

Afin de faciliter aux camarades des petites localités la diffusion du « Libertaire », nous attirons l'attention des amis sur un moyen très pratique.

Il consiste à prendre un abonnement de propagande. Pour soixante francs par an, que les camarades pourront payer à raison de quinze francs par trimestre, ou même de CINQ FRANCS PAR MOIS, nous leur expédierons, chaque semaine, cinq exemplaires du « Libertaire », par la poste.

Ils pourront ainsi les distribuer ou les vendre, les répartir, au mieux de la propagande.

Ce sera, en même temps, un moyen très économique pour le journal d'étendre sa clientèle, sans passer par les intermédiaires, toujours coûteux.

Nous espérons bien qu'il se trouvera au moins deux mille camarades disposant d'une thune tous les mois pour le « Libertaire », et désireux de faire connaître notre organe autour d'eux.

Si nous trouvons ces deux mille abonnés de propagande, le journal sera assuré, car 2.000 fois 5 francs font 10.000 francs, ce qui représente la somme totale des dépenses exigées par le journal.

Il n'est pas impossible que nous trouvions ce nombre d'amis. Allons, à l'œuvre !

L'ADMINISTRATION.

L'HORRIBLE Réaction bulgare

(Lettre d'un camarade bulgare).

Depuis longtemps je devais vous écrire — vous décrire les horreurs de la réaction qui sévit. Si je ne pus pas vous écrire jusqu'à présent, c'est à cause des circonstances créées par les derniers événements. Il nous est interdit toute possibilité de communication tant avec les camarades de province qu'avec l'étranger.

Nos lettres sont décachetées et quelques uns même ne nous parviennent pas. Ce qui est inimaginable pour l'imagination la plus sadique, ici est réalité vivante. L'inquisition du moyen âge, la terreur de la Russie tsariste, de l'Espagne cléricale, l'Italie fasciste, pâlissent devant des forfaits commis par le gouvernement des professeurs et généraux. Depuis deux ans les révolutionnaires et honnêtes gens gemissent sous les coups répétés d'une dictature inouïe, qui chaque jour nous enlève des victimes.

La répression féroce a surexcité et a poussé les esprits des opprimés à la violence désespérée, d'où l'attentat de l'église. Je ne l'approuve pas, mais, connaissant les conséquences terribles d'une façon ou d'une autre les faits sont accomplis : nous devons nous occuper de la situation actuelle.

L'attentat était bienvenu pour le gouvernement. Le moment était venu pour assouvir ses instincts bestiaux. L'état de siège proclamé ; les bureaux militaires ont occupé les fonctions administratives. On connaît leur manière d'agir, de maltraiter, d'arrêter, de fusiller chaque individu suspect d'infidélité envers le gouvernement, l'Etat. Pendant la soirée de l'attentat, on a arrêté plus de dix mille personnes, une partie desquelles furent fusillées sur le champ : communistes, agrariens, anarchistes et aussi des sans-parti, qui, d'une façon ou de l'autre, étaient en opposition au gouvernement de Tzankoff. Par exemple, M. Horst, rédacteur du journal « Aujourd'hui ». Les arrestés sont horriblement torturés. Le mauvais traitement du camarade Traikoff a été plus que déchirant. Après on l'a assassiné avec les camarades Boris Georgiev (professeur de lycée), Ivanka Simenova (étudiante), Rachila, etc.

A Plevena, Tirmovo, Kellarevo, Skara Zagora, Nova Zagora, Slvin, Rousseau, de même, arrestés, torturés, assassinés. En général, la situation est horrible. La folie, le sadisme, l'inhumanité sont arrivées à leur point le plus élevé.

Mais malgré toutes les persécutions, la crainte est bulgare.

Sofia. Salutations fraternelles.

AUX ANARCHISTES DU MONDE ENTIER

Camarades, Le sort des révolutionnaires en Bulgarie est tragique. Le gouvernement sadique du pseudo-professeur Tzankoff, par ses atrocités, a poussé tous les inquiétés et bourgeois connus par l'histoire. Il assassine, non seulement les communistes, les anarchistes et les agrariens, mais aussi chaque homme de cœur qui ose élever sa voix de protestation contre les saccages, contre les assassinats ! Dans son égarement l'esprit le gouvernement des nouveaux Nérone a supprimé Geo Mileff, l'un des jeunes poètes bulgares, qui avait écrit un poème à l'occasion des massacres des milliers de victimes innocentes pendant le mois de septembre 1923.

Des réponses à l'enquête sur « Les Tâches immédiates de l'Anarchisme », des études de doctrine et scientifiques de Sébastien Faure, Georges Bastien, Schiavina ; un Bulletin international copieux donneront à ce premier numéro une valeur inestimable.

Quelques rédacteurs, sollicités trop tardivement ou provisoirement empêchés, ont promis leur concours pour le numéro suivant.

La Revue Anarchiste sera dans toutes les mains, non seulement de tous les militants, mais de tous les sympathiques aux idées de progrès et de libre examen.

Nous rappelons que tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à P. Mualdès, 9, rue Louis-Blanc, La Revue Anarchiste.

UNION ANARCHISTE

A bas la guerre !...

Cinq années de carnage n'ont pas assouvi la soif de sang des vampires capitalistes.

Aux fabricants d'instruments de meurtre, il faut des débouchés.

Aux industriels, il faut à bon compte des matières premières.

LE MAROC qui détient dans son sol des richesses immenses a éveillé les convoitises des remparts de la finance et de l'industrie.

Les gouvernants Espagnols et Français, à la soldate comme tous les gouvernants, des puissances d'argent ont résolu de s'emparer de ce riche pays. Et ils n'hésitent pas à sacrifier des vies humaines pour ce but méprisable. Pour remplir les coffres-forts, chaque jour des hommes tombent frappés à mort.

QUE FONT LES POLITICIENS ?

Socialistes, radicaux de toutes nuances, libéraux, soutiennent de leur vote et de leur parole, cette opération de brigandage et mêlent leurs aboiements à ceux des Maurras et Daudet, ces chiens qui, toujours, hurlent à la mort.

LES COMMUNISTES, eux, la dénoncent tapageusement, mais envoient des télégrammes de félicitations au dictateur marocain Abd-el-Krim qui soulève ses compatriotes au nom d'une soi-disant défense patriotique, mais n'est en réalité que l'agent d'autres puissances d'argent et ne rêve que d'établir sur les malheureux indigènes sa propre domination.

Prenant prétexte des poursuites exercées contre eux, très courtoisement, d'ailleurs, par le tortionnaire en chef Schrameck, les employés de Moscou, dictateurs en gestation, mentent effrontément et trahissent la classe ouvrière qu'ils prétendent servir.

LES ANARCHISTES SONT CONTRE TOUTES LES GUERRES

Logiques avec leur conception de liberté de l'individu, les anarchistes revendiquent pour les peuples coloniaux le droit de disposer d'eux-mêmes.

Seuls, ils ont le droit de dire aux Français, aux Espagnols et aux Marocains :

REVOLTEZ-VOUS !...

Mettez dans le même sac Painlevé, Caillaux et Schrameck, etc., sans oublier Briand, Primo de Rivera et son Alphonse, Abd-el-Krim et tous les aspirants dictateurs. Prenez conscience du rôle que l'on vous fait jouer et dont vous ne gagnerez qu'une mort misérable. Ne placez plus vos espoirs de vie meilleure et de paix humaine entre les mains des pantins de la politique, quelle que soit l'outrance de leurs discours ou l'éclat de leur drapau.

Tous les politiciens trompent le peuple : tout est subordonné pour eux, à l'intérêt de leur parti ou de leurs personnes.

ON RENDRA LA GUERRE IMPOSSIBLE en opposant aux appétits des capitalistes, des gouvernants, aux roueries intéressées des flagorneurs, la volonté agissante de ceux qui font les frais de toutes les guerres ; exploités de tous pays et de toutes races.

D'AUTRES CARNAGES SE PREPARENT

Demain, profitant de l'apathie des masses ouvrières, les dirigeants organiseront de nouvelles hécatombes. IL NE FAUT PLUS QUE CELA SOIT.

Exploités, serfs du chantier, de l'usine, du bureau, préparez-vous à la résistance. Venez aider les anarchistes dans leur propagande anti-militariste, anti-patriotique, pour un idéal de justice et de paix. Assistez aux meetings qui se tiendront sous les auspices des organisations ouvrières qui ont su se soustraire à la tutelle des politiciens.

Il n'y a plus un instant à perdre.

CONTRE LA GUERRE MAROCAINE

CONTRE TOUTES LES GUERRES

POUR LA VIE

TOUS DEBOUT !

Le Comité d'Initiative de l'Union anarchiste.

Lisez chaque semaine « Le Libertaire », 9, rue Louis-Blanc, le n° 25 cent.

Lisez chaque mois « La Revue Anarchiste », 14, rue Petit.

Nous avions les groupes de Paris, banlieue, province et individuellement, que nous tenons à leur disposition des affiches double colombier dont le texte est ci-dessus, au prix de 0 fr. 50 pièce, port compris.

Nous ne saurions trop leur recommander de faire diligence dans les commandes. Adressez les fonds à Chazoff, secrétaire de l'U. A.

Dans le Libertaire de la semaine prochaine, nous indiquerons le prix des papillons.

PROPOS D'UN PARIA

Où allons-nous ? Mais tout bonnement, et si nous n'y prenons garde, vers la fin du monde. Tout simplement. Je ne veux pas dire que les taches solaires s'élargissent, ou que la croûte terrestre, prenant des proportions insolites, va empêcher la chaleur de répandre ses bienfaits à la surface, tuant ainsi tout ce qui est « LA VIE ».

Les hommes ne semblent pas disposés à attendre les résultats, trop lointains, de ces événements naturels, d'une fatalité connue et indiscutable. Les hommes sont impatients de la mort. N'ayant réussi, de 1914 à 1918, à faire passer de vie à trépas que quelques millions d'êtres, répétés, on ne sait trop pourquoi, d'intelligents, ils rêvent de faire mieux, beaucoup mieux.

Une guerre mondiale serait, en effet, en préparation, auprès de laquelle celle du Droit et de la Civilisation (n'oublions pas les matinales) qui devait donner aussi aux peuples « le droit de disposer d'eux-mêmes » paraîtrait comme un simple jeu d'enfant. Ce sera la grande guerre, la dernière, évidemment, qui anéantira, grâce aux gaz, aux rayons, à toute une infernale machinerie, tout ce qui vit, sur notre boule ronde.

Cela, bien entendu, au nom de la Paix, des principes démocratiques et blyement sociaux, de la Patrie ou de la Dictature du prolétariat, je veux dire de quelques douzaines d'aragins offrant, pour la plupart, cette touchante particularité d'être tout autre chose que des prolétaires.

Nous avons déjà, en attendant mieux, la boucherie marocaine qui met officiellement aux prises le Gouvernement dictatorial d'Espagne associé à la République française, contre la « République du Rif », laquelle défend les droits de l'homme marocain et du citoyen, pardon, du camarade Abd-el-Krim.

En réalité, il ne s'agit, comme toujours, que de groupements financiers concurrents se disputant à coup de vies humaines, de pays dont ils convoitent les ressources. Ce n'est pas le jeu de l'un ou de l'autre des clans concurrents. Car tous crient : La Paix ! Partout, ce cri retentit et partout se prépare ou se commencent de nou-

veaux conflits. Les hyènes de finances du gouvernement et leurs valets de Presse, se pourléchent et dressent leurs queues dégouttantes encore du dernier sang versé. Toujours au nom de la Paix, on fabrique des canons et des munitions, on attise, par le jeu d'une diplomatie secrète et habile, les haines des uns, les cupidités des autres, on déverse sur la masse des flots de « littérature » et d'informations tendancieuses.

Nous voici revenus au plus beau jour des plus fameuses bourrasques de crises. Plutarques et sous-Plutarques mentent à jet continu. Les pertes sont toujours légères et ce sont des victoires partielles. Il y a un beau chapitre à ajouter à l'histoire de la Vénalité de la Presse politicienne : livres, dollars, pesetas, rentenmarks, tchernovets, etc., tiennent joyeusement dans les escarcelles des fumistes de toutes couleurs.

Nous disons, nous : Il n'y a pas de pertes légères, il ne peut y avoir de victoires. L'ascension d'Abd-el-Krim au titre de sultan, la possession des plus riches mines du Rif ne valent pas le sacrifice d'une seule vie humaine.

Il est évident que nous ne pouvons tenir ce langage aux partisans de l'Etat, de l'Armée, aux requins de finance et d'industrie. C'est à ceux qu'on tue, mieux, qui se tuent pour la plus grande gloire de Caillaux, d'Alphonse ou d'Abd-el-Krim, que nous nous adressons.

Entendront-ils ?

Pierre Mualdès.

LES POURSUITES

De divers endroits on nous signale que des camarades sont poursuivis — voire même incarcérés — pour distribution de tracts et placardage d'affiches de l'U. A. et du Comité d'action.

A Paris, c'est Bradier depuis huit jours au droit commun ; à Mèru, Gillet dénoncé par quelques ignobles individus à la gendarmerie ; à Toulouse, Tricheux ; à Brest, Marseille et Nancy des camarades dont nous n'avons pas les noms sont inculpés de provocation au meurtre.

Nous demandons donc à toutes les victimes de la vindicte gouvernementale bloc des gauches d'adresser le Secrétaire de l'Union anarchiste qui fera le nécessaire pour leur fournir un défenseur et des secours leur seront fournis par l'Entente spécialement chargée de subvenir aux besoins des emprisonnés.

POUR EN FINIR

Le mouvement anarchiste est stagnant parce que trop de camarades sont encore enclins à considérer les individus comme étant au-dessus des idées — et que trop d'amis suivent des personnalités dans leurs multiples évolutions sans s'apercevoir des variations et des contradictions de ceux qu'ils suivent.

Et cependant, il serait temps de comprendre que les individus ne doivent jouer qu'un rôle secondaire dans la lutte des idées et que nous ne devons les considérer qu'à travers le prisme des conceptions qu'ils prétendent représenter — sans oublier que ce prisme est grossissant.

Aussi réstérions-nous impuissants devant les attaques lancées contre l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

Mais, cependant...

Cependant, beaucoup de lettres nous parvenant qu'il s'agit de l'U. A. par un individu si celui-ci, par le rôle en relief qu'il joua ces dernières années dans le mouvement, pour la vedette qu'il occupa durant trois ans, tant au Libéraire qu'à l'U. A. ne réussit à entraîner de bons amis de province dans la plus inextricable confusion.

Nous ne répondrions même pas aux insultes et au tonnerre de calomnies qui furent distribuées avec la plus grande magnificence par le Libéraire en question si, dans certains groupes de province ne marquaient pas leur tendance à mettre sur le même rang l'individualisme isolé du « pamphlétaire » et tout le groupement anarchiste.

Nous considérons que la polémique entre individus est néfaste au mouvement et à sa bonne marche.

sance exacte des faits, voici ce que fit le C. A. Il envoya cette note aux rédacteurs :

« Le Conseil d'administration avise les rédacteurs du Libéraire qu'ils doivent se tenir à la disposition du secrétaire de rédaction qui aura à charge de définir les heures de travail qui ne pourront être moins de 7 heures »

« Le Conseil donne pleins pouvoirs au camarade Bastien pour régulariser une situation pénible pour le journal, du fait que des camarades rédacteurs émettent la prétention de faire très peu de présence à la rédaction »

« La présente déclaration sera portée à la connaissance des groupes, si certains se refusent à se conformer aux décisions du Conseil d'administration et charge l'administrateur de faire signer cette protestation à toute la rédaction »

Bien entendu, Colomer refusa d'apposer sa signature; il cria encore à la cabale, à la calomnie, dit qu'il ne pouvait pas accomplir plus de quatre heures de travail pour 30 francs.

Comme l'administrateur lui montrait des lettres de camarades de province qui trimaient huit heures pour 30 francs et se précipitaient pour envoyer leur thune, Colomer eut cette réponse charmante :

« Ah! je comprends très bien qu'ils puissent faire huit heures, ce sont des manuels, ils sont habitués à cela, mais moi je ne puis pas le faire, je suis un intellectuel et non une machine à produire. »

Enfin, après de longues discussions, il consentit, non pas à signer, mais à accepter la signature du C. A.

Patatras! huit jours ne s'étaient pas écoulés que de nouveau le C. A. Colomer se présentait. Colomer redevenait partisan de « pas plus de quatre heures »!

Devant ces faits, Bastien se fâcha tout rouge, l'administrateur aussi. Tant et si bien que Colomer fut amené à donner sa démission pour avoir « plus d'indépendance »!

Il est donc faux que Colomer partit à cause de la ligne de conduite du journal et de l'U. A.

Colomer partit parce qu'on ne voulait pas le considérer au-dessus des autres, parce qu'on ne voulait pas lui donner une place prépondérante, parce qu'on voulait que dans les milieux anarchistes tous fussent égaux.

Froissure d'amour-propre exacerbé, piétinement d'orgueil follement enflé, échec à son esprit de domination sectaire, tels sont les seuls motifs du départ de Colomer.

Il partit parce qu'il sentait que si le résultat encoeuré de temps en temps au Lib, le Conseil d'administration allait être obligé de se séparer de lui.

Et puis il sentait que le silence devenait impossible. Déjà, le bruit circulait de groupe en groupe de Paris que Colomer abusait d'une situation.

Il ne partit d'ailleurs que peu de jours avant la disparition du quotidien.

Pourquoi nous sommes-nous tus jusqu'ici? Parce que nous espérions que Colomer reviendrait à de meilleurs sentiments, ou, en tout cas, qu'il n'ouvrait pas contre ce qu'il approuvait tant qu'il était appointé.

Car, cette question se pose : Colomer pensait-il, même quand il était au Libéraire, tout ce qu'il pense aujourd'hui de l'U. A., et alors tout ce qu'il écrivait, tout ce qu'il déclarait dans les congrès était un perpétuel mensonge. Il mentait pour gagner 30 francs par jour à dire le contraire de sa pensée.

On ne le pensait pas, et alors ce n'est que du jour où il ne fut plus appointé qu'il fut dégoûté de l'U. A.

D'une façon comme de l'autre, nous laissons apprécier la beauté de la conduite du « réfractaire (?) » Colomer à nos amis.

Son orgueil à lui, orgueil qui éclate dans tous ses actes et dans tout son livre. Orgueil qui le fait mentir dans tout le premier chapitre de son ouvrage en se disant déserteur et réfractaire insoumis, alors qu'il avoue au deuxième chapitre qu'il avait été réformé grâce à des combinaisons d'influence et qu'en août 1914 il ne devait plus rien à la patrie.

Il est facile d'être réfractaire quand on est réformé.

Orgueil qui éclate encore dans ce passage :

« Je voyais un petit ami, avec un humble nom. Tu l'appelais Jules Dupont et te plaignais de la vie. Et moi j'étais André Colomer... »

Mais arrêtons là l'énumération des faits. La liste pourrait être longue, cela n'avancerait à rien. Les faits cités plus haut suffisent amplement pour se faire une opinion sur l'individu qui tape sur le Libéraire une fois qu'il n'est plus rédacteur payé.

Les amis jugeront où se trouve le rigolo, l'hypocrisie et le crapaud.

Quant à nous, nous arrêtons définitivement la polémique, Colomer pourra dire tout ce qu'il voudra dans son journal, nous ne prendrons pas la peine de nous baisser pour ramasser ses insultes.

Quelques violentes que soient les attaques, les insinuations et les calomnies, nous n'y répondrons plus.

Car, comme disait Victor Hugo :

« Les chiens aboient... la caravane passe! »

Le Comité d'Initiative de l'U. A.

Ont signé : tous les membres présents au Comité d'Initiative du 26 juin 1925, ainsi que le camarade Le Meilleur qui tient à partager la responsabilité et se déclare solidaire de cette mise au point.

Tous à Chatou le 14 Juillet

La Fédération parisienne invite tous les lecteurs du Libéraire à assister à la sortie champêtre du 14 juillet, organisée par le groupe des 3^e et 4^e. En cette journée de folies nationales, les camarades se trouveront réunis loin des mascarades officielles, à Chatou, au Heudicq.

La population du pays sera invitée par tracts à venir écouter une conférence et des chansons libertaires. Une distribution de friandises sera faite gratuitement. Des jeux pour enfants et, si le temps le permet, des courses.

Une tombola sera tirée, etc. Les bénéfices de cette fête iront à notre Libéraire.

Le 14 juillet sera une bonne journée de propagande.

Compagnes et compagnons, lecteurs du Libéraire, rénénez cette date.

Tous à Chatou le 14 juillet!

La semaine prochaine, les renseignements complets seront donnés.

Nous demandons d'urgence deux volontaires pour fête Chatou 14 juillet. Des camarades possédant livres, jouets, bibelots et qui désireraient aider le groupe des 3^e et 4^e dans la réussite de la balade sont priés de se mettre en relations avec Pierre Odéon, 9, rue Louis-Blanc, Quinlana est prêt de venir voir lundi soir, à 8 h. 30, au local du groupe, pour mise au point du programme.

Si telle doit être la suite à poursuivre, à continuer, à la propagande, finie l'idée et le silence serait de meilleur goût, mais si nous ne voulons pas qu'il en soit ainsi, nous nous endormons pas une minute de nos actions, nous mettons une barrière entre l'illégalisme et le libéralisme crapuleux, entre l'anarchisme sincère et le soldatisme anarchiste.

M. Thureau.

La Liberté, Mère de l'ordre

La liberté, mère de l'ordre : c'est Proudhon qui écrit cela, si j'ai bonne souvenance et l'individualiste anarchiste Tucker récrit cette phrase dont il se sert en guise d'exergue tout le temps que dura son journal Liberty. L'anarchie mère de l'ordre, vous voulez rire? Que non! Les plus amoureux, les plus associés, les plus dévoués des individualistes anarchistes peuvent s'associer pour un temps et leur petit groupe déterminé, passer contrat, dans ce sens et se fier certaines directives, établir certains statuts en vue de mener à bien la tâche qu'ils ont prise à cœur d'entreprendre. Mais alors où est la différence avec le contrat social qui nous régit? Vous parlez sans vous rendre compte de vos paroles. Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois. Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas, vous ne participez naturellement pas aux bénéfices ou aux produits de l'association, nul des individualistes anarchistes qui en font partie ne songera à vous excommunié de l'anarchisme. Voilà où est la différence entre la société anarchiste et l'association entre le milieu anarchiste et le milieu bourgeois.

Le contrat, les statuts, les directives de l'association individualiste anarchiste sont volontaires, vous êtes libres de vous y joindre ou de vous en tenir à l'écart. Dans tous les temps et dans tous les lieux, aucun Etat anarchiste ne vous contraignait en rien. Et si j'insiste, n'est-ce pas

